

# L'opération

Le journal 'Le Quotidien'

“À l'arrivée du supposé bug de l'Ans deux mille, plusieurs observations d'ovnis ont eu lieu dans Lanaudière. Plusieurs témoins ont rapporté des lumières étranges dans le ciel la nuit. Dont 'John Watson un octogénaire de joliette marchait dans le parc le long de la rivière, quand il aperçut une formation de lumières rouges étranges. Elles se déplaçaient par bond rapide, c'était trop rapide pour être humain. Il crut à des tests de l'armée. Quand l'engin s'approcha les doutes se dissipèrent, c'était vraiment un engin spatial d'ailleurs. L'homme avait peur et eu presque une crise cardiaque lui qui avait un appareil au cœur. Il rentra chez lui en répétant à sa femme qu'il venait de voir un ovni de près. Elle crut que c'était les médicaments pour la pression qui lui jouait des tours. Mais ce fait fut rapporté par plusieurs témoins. Nous avons parlé à l'homme qui disait avoir eu la peur de sa vie.’

Denis avait été invité par sa copine Annie à passer la fin de semaine en camping dans la forêt à St-Felix, près d'un petit lac. Le petit lac étaitensemencé de truites arc-en-ciel et c'était de la grosse et Denis aimait pêcher. C'était la passion à lui et son père.

C'était la fin de l'été et les moustiques ni étaient plus, la fraîcheur avait envahie la région, on était en début Août.

Denis était courageux, il était beau et n'avait pas peur de dire sa penser aux autres. Il avait les cheveux court et châtain foncé. Annie, elle était rousse et frisé elle avait la peau pâle et des taches de rousseur. Lui, Denis était de taille moyenne 5 pieds 11 pile. Il disait tout ce qu'il pensait. C'est ce qu'Annie aimais chez Denis, sa franchise. Annie, elle savait ce qu'elle voulait : un bon café le matin et des baiser le soir. Elle n'en demandait pas plus, peut être des petits mots doux en plus. La vie était belle. Denis terminait ses étude secondaire et Annie était déjà au travail c'était tôt pour l'âge d'Annie mais elle aimait être indépendante. Ces temps-ci Denis se plaignait de douleur au ventre, mais sans plus. Sa mère disait qu'il mangeait trop vite et elle avait raison. Annie elle, aurait voulu qu'il consulte un médecin. Mais Denis s'en foutait il n'avait pas été souvent malade et les hôpitaux le répugnait. On y entre, on en sort plus, il disait parfois. Ce sont des pouponnières à maladie de toutes sortes.’

Le jour venu, il faisait beau et le soleil rayonnait, mais la forêt dense cachait ses rayons. Les bois étaient frais. La météo annonçait du beau temps toute la fin de semaine. Mais ailleurs dans le monde, les éléments étaient déchainés, ouragan aux États-Unis, des

inondations en chine et des feux de forêt au Manitoba. Plus rien n'allait. Dans Lanaudière au Canada, on était choyé. La pluie avait arrosé la nature et il était permis de faire des feux. Denis et Annie en profiteraient pour se faire du lunch.

Ils s'enfoncèrent dans la forêt sombre, Denis avait apporté sa radio, des hameçons et du fil et Annie avait les chien-chaud, Denis raffolait des chien-chaud il en mangeait 5 en ligne qu'ils réchauffaient au four micro-onde. Cette fois-ci, Il les ferait cuire au feu de camp.

Sur le chemin, Annie remarqua des traces de pas étranges, Denis regarda, c'était des traces de pied à trois doigts. Ils longeaient le petit sentier dans la bouette et entraient dans la forêt un peu plus loin. Elles étaient fraîches d'aujourd'hui ou d'hier.

— Quelle bizarrerie ces pas, dit Annie curieuse.

— C'est un animal, dit Denis

— Un énorme singe oui ! Exagéra Annie.

— un gros gorille dans une forêt du canada,  
sa serait le bouquet. Les traces entrent dans le bois, suivons-les.

Regarde ! il y a des branches casser aussi.

— On va perdre du temps Denis, il fera noir bientôt c'est idiot.

— Allez !

— Ouins dit Annie du coin de la lèvre.

Denis et Annie entrèrent dans le bois et suivirent les branches cassées. Après 5 minutes, ils tombèrent sur une plantation de pot. Annie était dans tous ses états. Elle détestait les drogues, elle ne voulait jamais en attendre parler. C'était radical. Denis voulu en cueillir quelques cocottes mûres car ils y en avaient des tas, Mais Annie lui tapa les doigts. Ils revinrent sur leur pas. Denis eu une crampe au ventre et s'assis sur un gros caillou gris.

— Ça va Denis

— Oui ! Oui ! Une petite crampe

Peu après, Denis et Annie reprenaient leur route en direction du petit lac de St-Félix. Ils étaient à environs deux kilomètre dans les bois.

En chemin, ils virent des choses étranges, comme des amoncellements de cailloux et des gros rochers qui avaient été déplacés. Ils étaient tellement gros qu'une pépîne n'aurait pu les soulever. Annie disait que c'était peut-être des glissements de terrain. Elle disait que dans certain désert, les rochers se déplace en Californie, dans La Vallée De La Mort.

C'était plausible, mais Ils y avaient aussi ces espèces de cercle dans les herbes hautes. On aurait dit des croque-cirque dans les champs de blé. C'était un peu exaspérant, mais Denis

était trop pressé de se rendre au lac et ne fit plus ou moins attention. Annie n'aimait guère ces lieux qui lui semblaient ensorcelés

— Cet endroit est bizarre, dit Annie, d'abord les pas et les autres choses. C'est peut-être les planteurs de pot qui viennent troubler la paix de cette forêt.

— Surement, c'est la mode ces dernières années. Je préférerais qu'il ne nous pogne pas dans leurs champs, parfois on dit qu'ils mettent des pièges à ours. C'est débile. J'espère qu'on n'aura pas de pépin, mais t'es habitué, toi Annie, ton père a une terre à bois dans les parages.

— Oui, mais c'est à des kilomètres dans la forêt et je n'y vais jamais.

Un homme en quatre roues passa. Les jeunes le saluèrent méfiant et l'homme leur fit signe de la tête. Et arrêta près d'eux

— Que faites-vous là les maillets ?

— On va camper au lac, il y a un problème demanda Denis ?

Annie ne parla pas

— Oh ! Je vois, mais faites attentions

— Merci ! dirent Denis et Annie.

La radio annonçait du beau temps toute la fin de semaine. Et une musique de Madonna jouait. On entendit d'un coup des interférences anormales, c'était un mélange de français et de russe, sans dessus-dessous. Plus il avançait dans le sentier, plus il se sentait moins en sécurité. C'était l'atmosphère de cette étrange forêt. Elle semblait vivante. Mais Annie avait son cellulaire au cas où.

Arrivé au petit lac, Denis monta la tente bleue, elle était spacieuse et son sac de couchage était fait pour deux. Ils dormiraient ensemble. Quand la tente fut montée, il alluma un feu en avant, près du lac. C'était le lac en cœur, car il avait la forme d'un cœur. Il espérait faire l'amour à Annie pour la première fois, elle était vierge et lui était puceaux il allait bien ensemble. La dernière fois, elle n'était pas près, mais Denis lui en rêvait depuis longtemps. Il l'aimait plus que tout au monde.

Il en était fou amoureux, c'était sa première copine. Leur aventure commença quand Annie pinça la fesse de Denis. C'était l'amour coup de foutre qui se transforma en roman à l'eau de rose.

Il prit les pains et les saucisses dans les bagages d'Annie et les fit cuire au feu. Annie ramassait du bois et jeta un coup d'œil à l'alentour avant la tombée de la nuit dans 1 heures. Annie approcha du feu et ils mangèrent les chiens-chauds. Annie alla se blottir dans

les bras de Denis. Denis lui donnait des petits baisers sur le coup. Le soleil était rougeoyant à l'horizon comme en feu. C'était peut-être les flammes de l'amour. Il la porta à bout de bras dans la tente sur le sac de couchage et ils firent l'amour comme des bêtes sauvages. Annie poussa des cris de jouissance et de plaisir.

Dans la nuit, Annie sortit de la tente pour contempler les étoiles. ils étaient par millier et on voyait bien la voie-lactée.

Annie vient pour entrer dans la tente, quand elle fut titillée par des lumières étranges dans le ciel. C'était un genre de formation en triangle qui se déplaçait vers eux et rapidement, c'était énorme. Annie cria à Denis de se réveiller et de venir voir. Denis se réveilla d'un bon, et sortie de la tente, Annie était figée la tête en l'air et fixait le ciel. Denis fit de même. Ce qu'il vit le fascinait, ça ressemblait à un énorme vaisseau spatial venu d'un autre monde. C'était inondé de lumières et de hublots. Il vit atterrir l'engin dans la forêt à plus d'un demi kilomètre. Denis pris le téléphone d'Annie et fonça dans la forêt avec sa lampe torche en main. Annie suivait en criant:

— N'y va pas, c'est dangereux Denis

— Non ! Non ! Il faut que je rapporte des preuves.

Près du lieu, il fut estomaqué par l'ampleur du vaisseau, il remarqua deux créatures au sol, ils semblaient prendre des échantillons de la nature. Denis pris le téléphone et prit une photo. Un peu craintif il s'approcha de ses créatures

— Il cria qui êtes-vous ?

Les créatures le dévisageaient. Bientôt il senti un choc, il était paralysé. Une des créatures s'approcha de lui et entra sa main dans le ventre de Denis comme s'il pouvait passer à travers les objets et les êtres. Il en sortit un organe rond. Annie criait comme une déchainée, mais sans effet. Elle lui lança une grosse pierre sur la tête et les deux créatures fuirent en disparaissant d'un coup.

Annie vue le vaisseau reprendre altitude et partir à la vitesse de la lumière. Elle était en état de choc et Denis était inconscient à terre avec un organe plein de sang il y avait une grosse cicatrice au ventre qui était refermée. Elle essaya de réveiller Denis. Denis reprit conscience, mais avait de douloureuses blessures. Il resta allongé par terre.

—Où est le téléphone cria Annie.

—À terre à droite dit Denis faiblement.

Elle le prit et composa le 911, les secours arriverait dans une heure. Personne ne croirait à leur histoire ils penseront qu'ils ont pris de la drogue. Qu'ils ont joué au docteur dans la

forêt et qu'ils se sont pris au sérieux. C'était affreux et Annie avait la trouille. sa lampe n'éclaircirait pas pendant une heure. Elle s'assis à terre avec Denis qui était plein de sang. Elle le regardait avec l'amour d'une femme attendrie par la pitié. L'organe, elle ne savait pas lequel était dans les vieilles branches et les feuilles mortes. Il avait roulé à terre, quand elle avait assommé l'extraterrestre avec une pierre. Mais que voulait-il faire ou obtenir. Ils étaient de pauvres ados dans la puberté, c'était horrible. Après une demi-heure, la lampe s'éteignait et elle prit celle à Denis. Elle contemplait les étoiles différemment. Elle les voyait avec haine. Denis reprit conscience

— Qu'est-ce qui arrive dit-il.

—Tu as été attaqué dit Annie. Des monstres, ils sont repartis dit Annie. Reste étendue, c'est important, on ne sait pas ce qu'il-t-on fait, faut attendre les secours.

L'ambulance arriva 49 minutes plus tard les sirènes au rouge avec des troussees de secours. Ils prirent les signes vitaux de Denis qui semblait se porter bien. Ils prirent l'organe et le mirent dans une glacière. Il mit Denis sur une civière et le porta à l'ambulance aux lumières allumer. Denis en voyant les lumières eut peu. Ils reviennent dit-il. Non, dit l'ambulancier, mais Denis se débattait traumatiser, il lui injecta un tranquillisant pour ne pas qu'il se blesse. Les ambulanciers dans la forêt et Annie en peine. Cette journée était d'enfer. Le ciel leurs tomba sur la tête.

— Pauvre garçon dit l'ambulancier plein de pitié. On va te sortir de là.

Denis était presque inconscient,

— J'ai mal leurs dit -il.

— L'ambulancier lui dit que c'était normal, qu'il avait eu une ablactation de la rate. C'est toujours douloureux après, mais ça va partir. A l'hôpital, ils vont te passer un scan et on verra ce qui en est à l'intérieur. Tu pourras te ventait de t'avoir ouvert le ventre.

— C'était des extraterrestres

— C'est du délire petit gars faudra aussi t'emmener en psychiatrie.

Denis retombait sans connaissant. Et l'ambulancier incrédule l'amena à l'hôpital.

— Ce petit est bizarre, dit-il à son collègue.

— Ouai ils ont fumé trop de drogue, c'est plein de plans dans le boute. Ils ont dû croiser des plantations dans la forêt et ils en ont fumé en route.

Parfois Denis entendait des brides de conversation, il aurait voulu qu'ils le croient, mais... c'était trop irréal.

Une journée plus tard, Annie attendait dans la salle d'attente de l'hôpital. Elle repensait à la fois qu'ils ont fait l'amour, c'était si beau et chaud, elle aurait voulu que ça dure une éternité, elle l'aimait tant.

Quelques heures plus tard, un chirurgien vient parler à Annie.

— Il est chanceux votre ami dit le docteur souriant.

— vous êtes effronté dit Annie il est en train de mourir.

— Non, dit le chirurgien, il s'avère qu'il avait un méchant cancer à la rate. Nous l'avons analysé et nous y avons découvert une tumeur cancéreuse maline. S'il ne l'avait ôté, le cancer se serait propagé en peu de temps. Votre ami se porte à merveille et même mieux qu'avant. Vous pouvez aller le voir dans la chambre de réanimation.

Annie se dirigea dans la salle de réanimation. Elle vit Denis les yeux ouverts qui prenait une gorgée d'eau.

— hein Denis !

— Ô mon poussin !

Il n'avait pas l'habitude de l'appeler mon poussin. Qu'en penses-tu de tout ça. Je me dis que personne ne nous croira.

— Mais, il y a la photo prise avec le téléphone.

— Oh oui ! dit Denis, voyons voir.

Ils regardèrent et virent qu'un écran blanc immaculé. Ils furent déçus, c'était la seule preuve.

— Je dis que tu lui as fiché une grosse pierre sur la tête et ils rirent.